Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Coloured covers/ Couverture de couleur Covers damaged/ Covers testored and/or laminated/ Covers trute restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cates géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure sertée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Chouverture endommagées Pages damaged/ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages déscolorées, tachetées ou piquées Pages detached/ Pages détachées Pages déscolorées, tachetées ou piquées Showthrough/ Transparence Quality of print varies/ Quality of pr	The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.							L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.									
Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Coloured maps/ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Continuous pagination/ Pagination continue Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reflure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lossque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Pages estored and/or laminated/ Pages décolorées, tachetées ou piquées Showthrough/ Transparence Quality of print varies/ Quality of print varies/ Quality of print varies/ Quality enégale de l'impression Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Comprend un (des) index Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Le titre de l'en-tête provient: Title page of issue/ Page de titre de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:// Commentaires supplémentaires: This item is filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 26x 30x																	
Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cai tes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Continuous pagination/ Pagination continue Includes index(es)/ Compend un (des) undex Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient: Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.			_	ée										s			
Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cai tes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela étant possible, ces pages n'ont pas été filmées. This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	i 1										-						
Cattes géographiques en couleur Cattes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or iliustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relié avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une resturation apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	, ,			manque							-						
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or iliustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas èté filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18X 22x 26x 30x	1 1			n couleur							_						
Planches et/ou illustrations en couleur Qualité mégale de l'impression Reliè avec d'autres documents Continuous pagination/ Pagination continue Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure Le titre de l'en-tête provient: Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x							e)			_		-	/				
Reliè avec d'autres documents Pagination continue	1 1	•										-			sion		
Comprend un (des) index	1 /1																
distorsion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 26x 30x		along interio	r margin/											ındex			
within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 26x 30x		distorsion le	long de la	marge into	ėrieure												
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X		within the te been omitted	ext. When d from film	ever possit	ole, the	se hav	е					-		ivraison	ı		
Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X	lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont					i i ·											
Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X						1											
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10 X 14 X 18 X 22 X 26 X 30 X	1 1																
								ssous.									
	10X	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	14X			18X			 22 X		 		26 X	· 		30 X	T
12X 16X 20X 24X 28X 3		12×		167				20.2			24 X			20	2 2		32×

Jeans said to his disciples. Whom do you say

Simon Poter answered and said. Thou art Christ the Son of the living God.

nos answering, and to him. Blessed art in Bar-Jona because flesh and blood hath edit to thee, but my tather where in heave now there is that those the transfer of the transfe

AND I SHALL GIVE TO THERE THE KAYS OF THE KING DOM OF HEAVEN. And whatsoever then shall bind upon earth, it shall be bound also in heaven, and what socretifion shall lose on earth shall be loosed also in heaven. S. Maythew avi. 15—19. And whatsoever thou shall bind be bound also in heaven, and what



'Is the Church themed unto a house? It is a placed on the foundation of a rock, which is Peter. Will you represent it under the figure of a family? You behold our Redeemer paying the tribute as its master, and after him comes Peter as his representative. Is the Church a back? Itter is its pilot, and it is our Redeemer who instructs him. Is the docttion by which we are drawn from the gulph of Sin represented by a fisher's net? It is Peter who casts it, Peter who draws it, the other disciples lend their aid, but it is Peter that presents the fishes to dur Redeemer. Is the Church represented by an embassy? Saint Peter is at its head. Do you prefer the figure of a Kingdom! Saint Peter carries its keys. In fine, will you have it standowed under the symbol of flock and fold? Saint Peter is the Shepherd, and Universal Paster under Jesus Curst.' S. Francis of Sales. Controv. Disc. 42. * Is the Church likened unto a house !

VOL. 4.

HALIFAN, BANUARY 20, 1848.

NO. 9.

CALENDASE.

JANUARY 30 Sunday IV after the Epiphany
S Felix IV P and Conf Doub Sup.
31 Monday St Peter Nolasco Conf Dach

Tuesday-Signatius B M Doub 2-Wednesday-Purification of V. M. Doub. II class.

32-Thursday—St Dionysius P. C.
Doub Sup com &c.
4-Friday—St Andrew Corsini B C

Doub Saturday-St. Agatha V. M. Doub.

LETTERS

By the Right Rev. John Hughes, D. D , Bithen of New York, on the Importance of being in Communion with Christ's One, Holy, Cathohe, and Apostolical Church.

LETTER 1.

DEAR READER :-

I. Allow me to consider you, as one of those not in communion with the Church, to whom these letters are addressed; and let me entreat of you, to meditate on their contents, as if they were written for yourself, alone. They are die tated, on my part, by a spirit of charity, so far as I can be conscious of motives, for I should have but intle hope of Heaven's pardon, It's were capable of writing with anyother intention, than that of bringing you to the knowledge and profession of the whole truth of Christianity, in this life,-as the appointed means of conducting you to the enjoyment of eternal happiness, in the better life which is to come.

2. I do not mean to notice these trivial writings which are published, from time to time, outside of, and against the Communion of the Catholic Church. The effect, on your mind, if they produce any, is to prejudice you against a faith which you do not believe , and to unsettle, perplex, and confuse you, in reference to what you do believe. Besides this, the means empolyed to produce these results in your mind and feelings are generally unworthy of Christian writers If you are at all familiar with the style and manner of these anti-Catholic writings, you must have perceived that they are remarkable for levity ,that a sneer, a surcasm, a little anecdote, a stroke of indicule, is deemed by their authors a sufficient argument for that world of readers on whom they intend to make an impression. On Catholies, let me assure you, they make no impression whatever, except it be one of regret and pity. What they put forth of real objection to the Catholic religion, has been said,-and better eaid,-more than two hundred years ago, and has been often and often, repeated since. But this also has been oiten, and often, refuted-so that now, there is, absolutely, nothing new, in the way of objection to the real doctrines of the Church.

In this statement of the case, dear Reader, de not accuse ine of an attempt to mislead you. That whole outpurst of pretended argument, with which the Retormers, as they are now almost ironically called, astonished the christian vorld, was leisurely reviewed, and logically, as roll as theologically, refused, by-(not to name ethers)-the brothers Wallemburg, Bosauet, Becaut, Bellarmine of the Society of Jesus, and others. Since that period, there have, of course, been many names appended to the list, on both sides; but The Question in dispute has ever -. omss and boulsmor nore

" Is the Catholic Religion the same which i s. Chrish revealed to that Society of men who adhered . 1 Soillis teaching when He was on earth !

nen, originally constituted as above.-have alwars maintained the afhematice answer to this great nestion. Writers out of the Church, with rare exceptions, have always asserted the contra-Little, if anything, now, can be said at this time, on either part. The writers outside the Church have, individually, their own mode of presenting the objection, the writers within have theirs, of sustaining the defence. In presenting the case, and discussing the question as I proposo to do, in the following Letters, I shall, whenever I deem it right, repeat the arguments of those who have preceded me, using occasional ly, if that be possible, some of my own,-and presenting the whole in my own, individual, way of viewing it. In doing so, I shall endeavor unt to use a single word or epithet, not essential to the truth and force of my argument, which may give pain. My fixed resolution, with the grace of God, is to employ no such word. But if, through human weakness, I shall be found wanting at any time to this resolution, I crave your indulgence to advance.

3. When Christ came on the earth He did not undertake to refute, but on the contrary, professed to confirm, what God had revealed, and what \$ 5. But twelve Apostles, invested with equal had been believed by the Patriarchs, and the Juthority, inight distorb the order, and defeat the Jowish people. He did not come to appose but theet, which their Lord had appointed them to fo fulfil, what had been divinely forcio, by the establish and secure. His kingdom was to be Prophets.

Ho came to be the perfect, but still, intermediate, term of that true, divine religion which, from the Fall of the human race, had us type and symbol of anticipation, in the gresent, its aubstance, and reality, in the future. The same events on which the Hope of true believers rested, before the coning of Christ, constitute the ground-work of FAITH, for all true behavers, after the accomplishment of His mission, on the earth-so that, the coming of the Redeemer, as He came, was not less essential to confirm and seal the truth of the Jewish Religion, until then. than it was to lay the everlasting foundations of of His own special churen. But there is this difference, that whereas Christ was only typically present to the Jews, b-fore His coming, He is eternally and substantially present with Christions .- in His espousals with His Church, in the Sacramental Institutions with which He currelied and adorned her,—Institutions, provided for the spiritual life of her children, the guardianship and administration of which are hers alone.

Pay attention, dear Reader, I pray you, to what this Blessed Saviour said, and did, while on earth. This, at least, cannot be objected to by writers outside the pale of the Catholic with me in recommending you to study the words and works of the Redeemer-and at this stage of the investigation, it is important that you sheuld do so. Now, in doing this you will observe that our divine Lord, in addition to the signs of the Prophecy, recorded in the Old Tes tament, and as fulfiling a portion of thom scrought Miracles, to attest the divinity of His character and mission. Having established this, hy indisputable avidence, He entered on the functions of His public office, as a teacher from God He addressed the peri e of His nation :- some believed,-others refused to believe. The be hovers became His disciples. Among them were some whom he called by a more specific and personal invitation to follow him. Still, they remain confounded in the ranks of discipleship, until He distinguishes them from the rest, by a higher order of vocation, and constitutes them Apostles. He speaks to the multitude in parables, but to them He makes known the mysteries

Writers in the Church-that is, the Society of of His Kingdom. They were Apostles, chosen and selected by him, to carry His words and them through all ages, until the consummation of time. So long as he remained on earth, they shated his lessons, and hung on His hips, in com-mon with the rest of the "multitude," but who He should return to His Father, they were to be His teachers, sent to all nations. To qualify them for this, He kept them more around His person, as friends and intimates. Much of His discourse, as recorded by the Evangelists is ddressed to them especially, and exclusively. He thus distilled, day by day, his divine metructions into their hearts, and it was not without a providential purpose that He permitted them to exhibit such vagueness of behef, such duliness of comprehension, as showing the natural accalasss of human powers to understand divine thingsuntil the day of Penicoust .- when the Holy Chost kindied the fire of the Apostles in their souls, and by its light, the natural darkness of flicit understanding in regard to heavenly things was removed, and all truth, whatsoever their master had said to them, was brought to their mind.

> establish and secure. His kingdom was to be one-united in itself-His sheep were to be comprised in "one fold," under "one shepherd," and not under twelve. Accordingly, out of the twelve, being all Apostles, and, as such, equal in dignity and authority, He selected one, Peter; and in addition to the Apostleship, which he enjoyed like the others, conferred on hun special. singular, and individual, prerogatives and nower. which had not been conferred on the other eleven, either singularly or collectively,-and, as our Lord had said many things to the multitude, at large, and some things to the Apostles alone .so, also, He addressed many instructions to the Apostles as such, including Peter, and some things, to Peter alone, in which the others had no direct lot or part. Satan, he said, desired them. (all,) that he might sift them as wheat, but He prayed for Peter, that his faith might not fail; and that he, being once converted, should confirm his brethren. The efficacy of this prayer of the Man-God, has been realised in His Church, from the days of Cephas himself, through the whole line of his successors, down to the exercise of the Chief Apostleship, in our own times, by the great and illustrious Pius IX.

6. The epitoms of the foundation of the Church, ought to be to you, dear Reader, a sub Communion. On the contrary, they would unite jest of earnest investigation. It involves the great outline of her spiritual organization, her outward policy of union, so to call it, as appoint ed by Christ. All were believers and professors of His ductrines. Some appointed teachers thereof, to preserve it for those who believed already, and preach it to those who did not,-and one, for the sake of unity and order, to be supreme of the "some" teachers, and over the 'all" believers. Nearly two thousand years here since rolled by, and yet this is still the Church's form. Other institutions have, meanwhile, taken their rise, run their career, of a few rojunes, at most ;—have flourished, and faded, and passed away, whilst she, the Church, has returned, even in her extended relations to the 'ends of the earth," her pristing form and organization, as received from the hand of her Divine Founder, or, as the Eathers would express it, as, she came forth from the wounded side of her Spouse and Lord, on the Cross.

7. Asta form, order, subordination, the Church 10. If you are told that you have the inquired

was complete, at the moment of the Ascansion into Heaven. But, as to the divine economy, works to the ends of the earth, and perpetuate by which He would kindle up the elements of her existence into piritual life and activity, she was not meant to have been complete, potilities fiery tongues of the holy spirit should descend on the Apostles, to light the mexinguishable lamps of their mission and ministry. From that day, all the members of the Church began to understand, in a sense for higher and holior than "flesh and blood had rovealed," their mutgal, subordinate, and barmonious, xelations, cone so another.-Such is the outward model of epiritual government appointed by our blessed Saviour for the purpose of preserving certainty of doctrine, and unity of spirit, among the members of the society founded on the belief of His divine relations to man.

8. This society is His Church. All His bes promises are inade to her. She is the "gand ground of truth." Her divine builder her foundations on the rock of Peter, and "P gates of hell shall not prevail against her." " her muisters, as this representatives, He for the keys of the kingdom of Meaven. Whoer should " hear them, should hear Him," where should not hear them, should be as "a helen and a publican." They should teach all none, and He would be with them, all days, that the consummation of the world. They feached His dectrines to a world buried in sight projudice, and error; and as often as the word of life took effect, and faith began to gro, in the heart of any one, it was necessary that) should profess his belief, and seek admissior into the existing society of the Church, by the sta thereof,-Christian Baptism. Being once stered, he was made partaler of all the fullnes of truth, and all the treasures of grace, which Christ has provided in the Church, and not onof her, for the sanctification of those who woul be saved.

9. You may have been told tha the Church became a false guide, and thus fil away from the purpose which Christ institute her to fulfil and accomplish. But, although uch statements may have made an impression oryour mind, yet, on reflection, you will perceive that this is not only improbable, but that,-if Christ in a true teacher,—it is impossible. Ve, poor mortals, have some knowledge of things past, but the knowledge of things futuro, is wisely concealed from us. Not so, however, are we to judge of our divine Redeemer. As the God-man, all things were present to his mind. The Church and her teachings, through all generations then future, were necessarily known to him. If she were to be, at any time, an erring Church, He, as a divine instructor, should not have referred his disciples to her guidance and communion. That he did so refer them, is indisputable; we that if you believe in Christ, you must believe ia his Church-and if you reject his Church, it must be because you have not entire confidence in his words and promises. That persons who do not believe in him, should adopt this line of argument would not surprise me . but that it should be taken up and urged by those who believe to profe in Him, although out of the communion of the Church, is indeed an astonishing and painful consideration. It is the same as if they said. Christ directs you to be guided, by the Church and to order to afford divine accounty for your faith, lie has promised to be with the ministers of that Church all days, forever. But wa self you not to put considence in His words - lo have nothing to do with his Church-to fly from her communion, if you belong to it, and to been away if 500 do not."

eannot dispense with the Church. For, the valuo of the holy Scriptures is not in the material volume, the paper and binding, but in the sense which the Holy Ghost meant to convey in the saored text. If you are told that the sense is plain and obvious, you will not believe the assertion .- For, if that were true, there would not be so many sects, nor such endices disputes about its meaning; and those who tell you that the sense of Scripture is plain and obvious, are themsolves living proofs of the centrary ,-since shey cannot at too among themselves, and are, consèquently, so reduced, even in discharging the functions of Christian teachers, that they dare not propounce, except with a faltering and uncortain voice, on the very thing which they tell you is plain and obvious! !- They give their opinion, indeed ;-but with befitting modesty, they acknowledge that they have nothing more than opinion to give. Now, in the communion of the Church, the case is very different. The Church dates from the day of Pentecoat. She is older than the Scriptures of the new Testament. Their meaning was written, in charactors of Divine and everlasting faith, on her heart and in her soul, before the first of the Evangelists took up his inspired pen. You might as well say, that a man could not comprehend the meaning of his own manuscript, without the interpretation of it by his readers, often his enemies, as to say that the Church should or could be ignorant of the sense of Holy Writ. The Church is a body as well as a soul. The Scrip The tures, (I speak here of the new Testament) are altranscript from her living faith committed to parchment for the edification of the autward body. The writers of the Sacred Text, were her members and pastors—the readers were her pastors and members. To the latter, her aggregate inspiration, as a divinely appointed living teachic, was sufficient security for the right interpretion of their meaning. She knew those by on they were addressed;—she knew even th were not transcripts from the fath inscribed kni their meaning, and has never coased to from their own. Yet, the Subarsof the heady of the heady principle that no one has any right to fire in a hori, so conspicuous is Christ's my thought otherwise. An arbitrary rule was compet the child of another to be present at any field to fire Church, that by an over-rolling introduced by which the heady works are prayer-or service in door not approve of each tropiace, you are indebted to Her for the very to artend Cherch of England Proyers are would object to any Catholic teacher enforcing which "some wrest to their own de-opening and close of service which "some wrest to their own de-opening and close of service which "some wrest to their own de-opening and close of service which "some wrest to their own de-opening and close of service which "some wrest to their own de-opening and close of service which "some wrest to their own de-opening and close of service which "some wrest to their own de-opening and close of service which "some wrest to their own de-opening and close of service which are constraint and the service when the ser atracts;"—in such a manner that without her were threatened with punishment in case of re-testing, the authenticity and in piration of the fosat. The Catholic parents of those Capplic doubt. Sacred ext itself.

11. I tay you, dear reader, to reflect seriously on the equiderations. I bring them forward in mafirst letter, and number them by parefer to ther

In teligion here are but two principles of guidance for the firection of the human mind-Authority and Peason. Reason is the buasted guide of those ho, out of the Church, "search the Scriptures" for themselves. And whereas reason is not cappetent to the investigation of spiritual and hearduly things, it happens, as a necessary consequence, that, out of the Church, roligion has degenerated into mere human opin-In the Church, on the other hand, authorty is the principle,—even the authority of God,— speaking directly by His Son and by the Church, which he founded with the guaranty of his own 'abiding verzeity. The membres of the Church, therefore, have all the security which the attri-"Eluics of God can furnish; so that, so long as Christ cannot deceive, so long is it impossible for them to be mistaken. Hence the various articles of our Savlour's doctrine are believed by them "with divine faith, and with that supercount cer "faloty which the lieavenly gift of faith creates in the soul!" This gift may be, weaker stronger, "Thus vary in degree, but in 's nature and "Principle, 'It' is eternally the same I's land by the same I's fan of the same I's fan of Portaled this doctrine, requiring that it should be believed and the erg-n apprinted by suffin, the Witness in Terusalem and in Samaria, stand to the different parts of the earth,' the ever Plifting and ever-teaching church attests the fice "Nord is a l'ikis of faith, which is not reason, but As fational. How different the process, out of ABS church;- Christ rerealed this doctrine, if my inferpretation of such and such passages of scrip-terity, becomeet?" In overy article of christian

or understood. In the one case, the thing to be believed is fact, suscertible of proof, as such : -in the other, it is an hypothesis, essentially inthe mind to be tossed about by every wind of doctrine.

12. l'ardon me, dear Reader, il again I solicit your deep attention to the several consecutive paragraphs of this letter. Are you one of those who have religious opinions, but who have to simple positive failt -One of those who are willing to endurse the teachings of Christ, so far, and only so far, as they agree with your interpretation of the Hely Scriptures!-If so, lose not a moment, appeal forthwith to God by earnest prayer, and a strong cry for the light and the life of better things. You know that without faith it is impossible to please God-and you will not rejoice at the conduct of a man who boasts that he has shipwreeked that faith, and that is, now, floating at large on the ocean of opinions and uncertainty. It may be that you are called to occupy in Christ's kingdom, first on earth, and then in heaven, the place which he has left racant by defection. But at any rate, as regards faith within the Church, and free opinions without, I shall have more to say next week. Meantime you will not be offended if, without knowing you, I pray that God may bring you to the true light and that you may be " added to the number" of those who will be saved.

The Erops:

HALIFAX, SATURDAY, JANUARY 20.

LIVERPOOL ACADEMY-VIOLATION OF THE RIGHTS OF CONSCIENCE.

There is an Academy at Liverpool which ceives the public money. Amongst the pupils attending it were the sons of two respectable Caom they were written; she knew two to tholies of that Town-Mr Philip and Mr. John lose this, they had no notion that their religious opinions would be interfered with, or that they only and living soul by the Redeemer, she should be compelled to join in a worship different and their meaning, and has never ceased to from their own. Yet, the Sulons of the Acade-Atament, and oven the Old, would be to children were informed of this intolerant and un. stance; therefore, I think the sooner such comod of the Church, as much a subject of just proceeding. They commanded their chilpulsion is dispensed with the better for all cond disputation, as the meaning of the dren, as every conscientious parent, should de in a similar case, not to assist at the prayers of a Church which they could not recognize as the Uburch of Christ. Meantime, the Catholic Clergyman of the place having heard of the circamragraphs, deause, in subsequent pages, it will stance, spake to Mr. Snow Freeman, one of abo necessar for you, and perhaps for me ton, to Trusteen, and remonstrated against the about regulation of the Academy. He advised the priest to make a written application to the Board of Trustees. Father Powerdia so, and received; the following reply . 417

Wednesday Mornings 🚯 Aug. 25th 1847.

Rev. Sir,-In reply in your letter to Mr. Ereeman, dated yesternay, we beg leave, very apspecifully, to say, that before we can consider the subject you refer to, we request that the parents of the Catholic Pupils will furnish as with written objections to the Rules of the Liverpool Academy, and their reasons, under their own signatures, addressed to Mr. Cowie, the Acting We are, respectfully,

Your obedient servants, ANDREW COWIE,
W R. VATILLO,
SNOW P. PREEMAN,
EDWARD C. BARSS, TRUSTRE To the Rev. Patrick Power, Liverpool.

In consequence of this communication, the Mess-s Carien sent the following protests against the intolerant system of the Trustees, and the anwarrantable practice of the Teachers of the Academy

MONDAT MORNING. 39th Aug., 1847.

Sir,-My attention has lately been called to a practice, which I understand has been existing for some time, at the Academy of the Town. we recin the pupils are required daily to joil in prayer (according, I presume, to the usage of the Church of, England) at the opening and

interpretation of such and such passages of acrie
The name of Mr. Barss was, we are fold, they be correct? In overy article of christian never Gazetted, but he is allly popped into the clief, out of the commanion of the Catholic Almanac as a School Commissioner.—[Edits.

writton word of God, for your guidance, you still Church, that cruel 'if' is necessatily expressed closing of the Behnol. Now, Sir, I protest novelty is destroyed; and furthermore experiagainst the right of the Trustees or the Teachers of the Academy to compel the Cathelic pupils to join or to be present at any such prayers; indeed rolving that element of uncertainty, which leaves I question the right of either to introduce such a practice at all. An institution principally supported from the public funds of the Province and where the pupils are of different denominations, and at an age when the mind cannot be expected to be formed, consequently susceptible to impressions, whether true or false I say at bigotry, we trust, from this land. Has such a place to introduce any such practice at legiants of every denomination flow see all, is nothing better than a system of proselytising, and I think the sooner a stop is put to it the better. Indeed I cease to wonder at the cause of several patents withholding their children from the Academy, and of which I have heard you so often complain, if this is the exclusive manner in which it has been conducted.

I have therefore to request that the Trustee will give such instructions that my son shall not be compelled to be present at any prayers for the future in use at the Academy, as you ought certainly to know that Catholics do not join in praver with persons of a different religion.

> I am, Sir, Your obd't. servant, JOHN CARTEN.

o Andrew Cowie, Esq., Acting Trustes of the Liverpool Academy.

Tuesday Monnino, 3 31st Aug., 1847.

Sir,-I understand that the Teachers of the Academy in this Town have a practice of reading morning and evening prayers, and enforcing the attendance of the Catholic pupils to be prosent at the same. You will therefore please inform said Teachers that I wish them to discharge my sen, who is a pupil of said school, from any such attendance, as I cannot recognize the right of either Trustees or Teachers to enforce such, particularly where the pupils are of different denominations, and where the Academy is principally supported by public funds. I do not send Carten In sending their children to a school my son there for religious instruction, but for the purpose of reading, writing, &c. &c., and I cannot permit any such interference, with his religious feelings. I object to any such practice, on ers enforcing any such regulations in this incerned. I am, Sir,

Your most obd't. servant PHILIP CARTEN

To Andrew Cowie, Fsq., Acting Trustee of the Liverpool Academy.

It is unnecessary to add a single word by way of note by comment to this instructive tale. speaks for itself. It shows what certain folk would do if they could, and what petty technicalities and delays they oppose to common justice, From August last until the present time the Messrs. Carten have not been favoured with a reply to their remonstrance, and this affords us a nice specimen of the Christianity and good manners of the enlightened Trustees of the Great Academy of Liverpool. There will be no peace in this Province, and there occur not to be, untikall Sectorion exclusiveness is banished from our soil. Let the Church of England, as well as every other Church, stand or fall by her own merits. A State Church in this Colony is an imposition, a humbug, an odious badge of degradation, which no Government has a right to fasten on seven eights of the people of Nova Scotia.

100 DOLLARS REWARD!!

An advertisement has been going the rounds of the Popers offering the above sum for a succe ful cesay on Protestant Union. We cannot help thinking one hundred dollars a very small recompenso for the mighty task proposed. Experiments of that nature bave been made in various countries for the last three hundred years, and nothing but the most harmonious discord has been the result. We are sure this advertisement is but a sorry clap-trap for ulterior views. The times are hard, and there is no chance of raising the wind by another onslaught on the Catholes. The cool and deliberate scheme of ast year succeeded, to a certain extent. Some gulls were caught, and a trifle of money was made. Sed tempora mutantur. The charm of

's Mr. Cowie, we pelieve, was once a Catholic. -[Edrs.

once has shown, that the abuse of those idelatrons Papiste, whilst it has been been of some tempotary service to a few scribes and publishers, has brought nothing but socrow, trouble and disappointment to their misguided dupes. No. the cock won't fight again. His galls his pinions are crushed, his beak iff comb is torn, and the last feather of he is plucked out. We have chased that neither their interest nor their duty, to keep up a state of warfare with their Catholic breifiren. Both Catholics and Protestants have proved within the last year that, regardless of religious disferences, they can combine together for the publicgood of their country. Thus, any attempt at renewing a religious warfare now would meetwith no encouragement. Catholics would treat it with contempt and scorn, and all sensible Profestante would set their faces against it. It is certain, then, that no money is now to be made by religious controversy in Nova Scotia. Neither rewe imagine that the 100 dollars sprat will catch a single salmon this season. No one will be deceived by it. The bait is too paltry and too transparent. No one will believe from this, that the Newsproer is flourishing, no new Subscriber will be hooked, no old ones tempted to fork out the cash. We could write the Essay on Protestant Union in one sentence, and point out the only safe mode by which it can be effected. We might t'ins claim the roward. But we shall de no such thing We know too well that the money cannot be apored. A great portion of the written abuse ar muce us last year, is still unpaid for ; and a cording to the good old maxim " Be just, before you ain gove ous," we humbly opine that all claims of this nature should be first satisfied, and then the various Protestant Journalists, who should be so melined, might offer rewards to any amount for any concervable absurdity or impressible task. As we one nothing on this score, we may be tempted before long to offer a very munificent reward ourselves. The conditions, however, shall remain a secret for the

ST. MARY'S.

The half Baciament of Confirmation willy be administored by the Rishop in the Cathedralton Sanday 13th of February-and in St. Patrick's Church about the middle of the ensuing Lent.

ECCLESIASTICAL CONFERENCES.

The first Conference for the year 1818 will be held at St. Mary's on Tuesday the Sth February. The subject matter of the Conserence will be, Commutative and Distributive Justice, together with the Exposition of the Four first chapters of the 1st. Epistle to the Corintbians. The Chaforence will open at 11 and close at 3 o'clock.

TEMPERANCE.

We read in a Berlin letter of the 31st ultime, -" A singular scene took placo yesterday. On an invitation of the Temperatice Society, there was a meeting of 3,000 of from four to sixteen years of age. They are to complete "the Band of Hope' for the complete abelition of the use of spirtuous liquors. After singing some liymins, the hand of hope separated in the mider of haz-

Those put a great slight upon their souls that drown them in wine and strong drink, and suffer their hearts thus to be taken away, and themcalves to be put out of possession of them. They make beasts of themselves only to please a sensual appetite. They are not their own mastersto govern themselves; and by degrees co be not their own men-to understand themselves. -Matthew Henry.

THE CATHOLIC BISHOP OF DERRY AND LORD STANLEY:

The Rt. Rev Dr Magina has recently address ed a Letter to Land Stanley in reply to his land ship's calumnies in the House of Lorde's gains the Catholic Clergy of Iroland. We feel gripleasure in laying before our readers the followers from the children and a laying before our readers. ing extract from this able and valuable decom

"Passing over, my tord; the complimental portion of your address, with all the thacks while your intention, while awarding" it to us merita, permit me to take up one by one, your vitupers. tions, and make a fow cursory, and I hope not in-

appropriate remarks upon them.
" The Roman Catholic pricethood do not lead. themselves to the support of the law." I could have wished, my lord, that you had been a little

more explicit. We have so many laws, good planted aimost in every village a tyrant more inand bad, that we cannot easily fix your moan-We have a tithing law-ordaining that s church, not ours, should be supported by us .-Surcly, you did not mean to insinuate that we infringed on our Chastian dutics by not commonding that monstrous law. We have again. game laws, ad infilmitum, by which the liberty of retional beings-of the lords of the creation-are being less valued than the patridge, the wood cook, or the pheasant. Surely, my lord, you did not expect us to become the encomments of such We have, my lord, many other unreasonable laws, restricting the franchise to the few, at the expense of the mady-law with quarter-acre tests-laws that consigns them to the guardian ship of those that made them poor. Surely, my lord, you could not have meant that we violated our secret duties by not lending our countenance to these laws-laws which of course, we do pa tiently endure, but which, in reason and con ecience, we can never approve. You should, I repeat have told us the laws which we did not support. If you meant the laws made to prescree the peace of the community. I deny the truth of the allegation. Her gracious Majesty Queen Victoria, has not under the wide away of her eceptre, subjects more faithful in the discharge crithelr duty than the Irish priesthood ever have been... I fearlessly assert, that the humblest Cathelic curate in this dioceae bas been a more efficient peace-preserver in the locality in which he serves than the most active paid officer under the crown. If you mean the laws that bind the subjeets to their Sovereign, again I dony the allegation; but this cannot, or course be your meaning. Our loyalty stands unimn, ached before the world If wo certat all, it is in excess of that virtue. I feadly hope that the best of English Queens may never have occasion to test it. But if she have Will find it as it has ever been, to rough good ortand through evil report as time as i e nee featgiang intough our separation of the total and the domestic. Is it, in a word, my lord, the law of commutative justice, that we discounterlating, your lordel p, to say the least, made an egregious mistako. We consider it a consciention s duty to refuse sacraments to every person taking er retaining a shilling a worth not his own, being sole to make restitution. Our canon of justice is that of the great St Augustine -- Non dinn thur peccatum hisi restituatur ablatum." It would not my lord, be well for your pet " Establishment" if it were guaged on this catholic sule of equity.

be your charge against us, I, for my own part, Moloch? But what would they be, my lordpartly, admit, and partly deny, its spplication. As far as they are founded on the principles of immutable justice, I emphatically deny the truth of the charge. As far as they enforce the rules of-equity, binding the tenant to a fair rent for tand, we would defend the landlords' claims by every weapon in the armoury of the Church of God : and no Irish priest could countenance or abet a violation of this rule without becoming immself liable to restitution. If, however, these laws go to enforce contracts not based on equity, if they should be made the instruments of opseion-if, against reason and humanity, they ware being made, and were tatended to be made destructive of the well-boing of society, and were practically found to be working the run of a whole Lingdom, and subversion of every right, human and divine, I partly admit, my lord, the truth of your charge, that to such laws we did not lend our countenance. We here with them. of course, we counselled our people to bear with shem—not for the sake of their justice, but for ... the sake of God-who telerated for a time, and half a time, these iniquities, and who, in his own good time, would have them redressed. But, ay lord, to lend engetments which we felt to be ,so mischtrous, a cordist amprort, or to sanction them with our approval, would, my lord, be exspecing even too much from us .- What, my lord could induce us to respect such laws? Is not every condition of an equitable contract everywhere throughout this kingdom, if we except by them! Have they not been proven to be esniad code, written in characters of blood Have they not made our beautiful land a vast workhouse of pauper sin? Have they not reduced the great majority of the people of Ireland to a lead our support to the administration or exect. British empire I date you, my lord, to confront published to the people of Ireland to a lead out and the laws. If your lordship meant the unwith your informers and our accesses. Bring for speed of the laws, forward your kidden speed the entire of the potest open as the enlegate and the abstrone of a code that we emphatically deny the justice of this charge. Saik, mysterfour council bring your informable user.

Perhaps, my lord, I have at length reached

human and harbannus than the fabled Ogree of our fairy tales—a coco that made the membest in frish society a man qualified for his situation by the worst kind at ruffaniem-the landlord's bail iff a more important personage than the amiable sovereign of these realms! Yes, indeed, duty demands of us the approbation of such laws We must, in mercy to the system, divest oursolves of every Christian feeling, and call falsehood truth, wrong wright, and the most monstrous iniquity the strictest equity! This, my lord. I say again, would be too much for you to ask even from us. Permit me, my lord, to sup. pose a case. It is hardly a possibly ease, to be sure, for your native country would not endure it, for one day; still my lord, let me suppose that the Landlords in England were, with a few honourable exceptions, schish, grasping, cruel, tyrannical-that they had made for themselves a erds of laws to regulate their properties-a code that made them irresponsible, in their own minds. to God and man-a code which enforced what they called their rights, but naver hinted at their duties-that by these laws, so craftly devised to carry out their intentional mischief, they made England desolate; seattered the English people. and made them wanderers over the earth-left one-third of your Ocean Isle uncultivated, the other two-thirds comparatively unproductivelot mo suppose again that by these laws they made the English nation a begger in rage at eve ry gate in Christendom-that' with them they were enabled with a nounity to exterminate handreds, thousands of the English people from the homestends of their fathers-levelling their cabins to the earth and east og them out on a mercilése world to die in disches, to make ruom for the ox, the ass the goat, or the sheep, thereby preferring the most suspid of the brute creation to him whom the Gal of heaven "made little less than the angels " Let me suppose again, that these laws having fullfaway for contartes in Fingland, made more willows and orulians, produced mure hardships, hearthurning, agonies of son' a 1 writings of heav-caused more tears to be stad and more premature deaths-a greater destruction, in time, of human life than " e cleven persecutions decreed by the Pagan Emperors of Rome, I ask you, my lord, in what iterms would you speak of those laws! Would not the indignant son' of a Stanley resolt at their very contemplation! Would the patsons of England be Christian paraons if they gave their cordial supt to a code which worked such ruin! Would they not be werse than the apostate pricats of the your meaning, that the laws to which we do crite! Jezabel, it folding their arms in silence, they not lead our support are the laws regulating the looked with cold indifference on their heaters, soutracts between landlords and tenants. If this crushed to powder beneath the wheels of this they the ministers of the God of Mercy, what name would be too had for them, if, mstead of siding with their suffering people, they raised their voices to applaud the cauers and cheer on the authors of this universal ruin ? No matter, my lord, how you or they would feel, we kp. a how those who love their people do feel and have ever felt. We know how, under similar circumstances, a Moses felt-how a Jeremiali felt, though he merely saw with the eye of a prophet the bondage and oppression of his people-we know how a David felt, though he only viewed the misery of his nation in the distance, when this cry of wounded nature escaped hun

" Romember, O Lord, the children of Edom. in the day of Jornsalem.

Who say , raze it, even to the founds tion thereof.

" O Daughter of Babylon, miserable! blessed shall be ba t. ao shall repay thee thy payment which thou hast paid us.

We know how a Matthias felt, when his own beloved Judea, was beneath the hoof of the tracu leat and relatiless Antiochus. We know what the Redeemer felt when he looked on the crowd hungering in the wilderness, when he said, with all the sweetness of a Saviour who loved man even more than his own life,

" Miserson super turbem;" and we also, my lord, know the cry that comes from under the altar of God, even in the region of light and love and peace—the cry of the murdered innocents.

It may be, my Lord, that I have still mistaken the laws to which your lordship in and to have alluded—that your meaning was, we did not

The of justice, by Irishmen, rests upon indisputable Protestant authority But if, my lord, you'meant the mal-administration or percourse, support or countenance, and your lordship must know well, from your experience of Ireland, that in this wo were petified, for Dante's picture of hell is a feeble sketch of many of the inferior courts of instine that have been in froland where the grossest iniquity was worked in the form of law. There were, of course, her and there, places not misused courts of justice where an innate love of equity predominated over prejudice and bigotry. Such courts we ever approved, and hailed the executions of their deisions with rapturous delight. Of others, where it was not the law which was good that was adminustered, but the malice of man, the most you could expect from us would be to say nothing. I admit, my lord, that there is everywhere a gree, improvement in our courts of justice Our rul ers have pouted in upon them a flood of light, which is daily scaring away barefaced partiality and corruption. Fear not, then, my lord, to give us fair play, and you will find us your steady supporters and zealous co-operators---you will find us the encomissis of every law that is good. and of every officer under the crown, executing the law, who will hold the balance of justice aqua lance. Moko, by wise legislation, Ireland prosperous and our poor flocks happy, and you will never hear of a beyond the annetwary, except when teaching the living virtue-to love God and their neighbour, and honour the Queen: or, when giving hope and consolution to the dying Christian,

"Pointing to Heaven, and leading the way "

I come now, my lord, to the most serious Linux cole and all charge of all. You are reported, my lord -1 should fondly hope falsely reported—to have said," " Why dun't the priesthood ding inerimes they know to be predicted at I o terwards completed ! There are many startling proofs of the considerance of the priesth and in the eargainary enmes of the peasan'ry."

These, my lord, are guerous charge -First, that the priest does not denounce the crimes completed, and secondly, that there are starting proofs of the priesthood's consivence in the eauguinary crimes of the peasantry. -Should you have made, my lord, this statement-alueh would willingly doubt-might I ask you, from whit sources of information have you derived is ! Was it from your own experience?-was it from the interested ministers of a rival church tor, was it from your detective police—theen myistble, veracious gentry, who expect, of course, to be paid by the yard for the tales of horror they can invent? Was it, my lord, from the evicting, and, for that reason, disinterested proprietors of the south, who have always taken such a deep interest in everything that concerns the Catholic poor, and their spiritual guardiacs-the priests? Should you have made this statement, my lord (for I can scarcely induce myself to believe you did), I must respectfully and earnestly ask you again-Whence had you this information, with which you would blast the character of the most hard working, zezlous, and in your own words, untiring ministry in the discharge of their religious duties (I say it, my lord, without presumption, excluding myself, of course, from the benesit of the testimony,) that ever ministered in the church of God! It is no small thing, my lord, to tarnish the fame of 9,730 Christian pastors-to make them accomplices in deeds of blood from which every Christian soul must revolt with horror-to present them to the world as beameared with the blood of the unhappy victims of the assassin's kuife, or ministering to God at Hus altar with hands stained with crimes, and hearts polluted with guilty purposes, whichwould make them the abominated of God and the detested of mankind 2 Our fair fame, my lord, is dearer to as than life, for if you rob us of it, you make life valueless to us , and if, my lord, there be a choice bolt in Heaven, it is reserved for him who dares to stab innocense through its character. and strip it of the white robe of honour which makes it beautiful and edifying before men. If, my lord, you have made this charge against us, you must have made it on what appeared to you, at least, to be certain grounds; I therefore demand of you the proofs—the starting proofsthis atrocious imputation. In the face of the

whoever they may be-the landbords' bailifftheh gotted parson, for such is said to be the slanderers, infamous, trueulent correspondent of version of the best laws, this we did not, of the Times. Let us have a fair jury -not as ueuat a packed one-no elapsed jury fata-nones of the minions of the exterior inters of our people in the jury box. Give to, my lord, a jury of year own countrymm-Protestants of you will-but honest Protestants.

Our chapols, our registers, our people, oll, are pen to them-the police, who assisted at surgeligious services; let there be nothing hidden from them, and if their finding be that we, the Irish priesthood, did not denounce crimes knews. to be predicted, and afterwards completed-that the proofe were not only, startling, but true, of our connivance in the sangulary crimes of the peasantry, we will bow our heads in resignation. and though conscience, and the great God, the searcher of hearts, would still acquit us, we will cheerfully confess you, at least, blameless before the world. Come, then, my lord-I address myself of course, to the Newspaper Lord Stanleyto your startling proofs. Select your victims and prove them guilty. Unless you so so, or publiciy retract the charges, I held myselt before the world justified in branding these reported charges as the most atrocious calumnies, and consigning, to the infamy of agen, your name as intimately connected with them. On the brilliant escutche sa of your noble house-an escutcheon reflection the splendour of Catholic chivalry in by good daya-let the indignant historian add the blasting, dishonouring motto.

Calumniatus est audacter et non poenituit effea. You, my Lord, may have believed the calumnies you utiored. Your informers, however, did They lied, scienter et vole knowingly and willingly, funlying in their mock in trade; and, " were you to wash them in nitre," the boll habit would continue. Popery in any, and every shape, is a quouly target for mele inalignant dirts. Whitaker—the Protestant Whittakor-a most impartial witness, or rather a partial one, for , o was the decided enemy of Catholicity, truly said, that such persons as the above " had their minds impregnited with, a pecultar portion of that spirit of falsehood which is which he knows to be predicted and afterwards largely possibled by the father of hea-teady for any fabrication of falsehood, and capable of any operations of villain;-that they are equally deverd of principle as of shame. Again, he says, " forgery-I blush for the boher of Protestantism while I write-seemed to have been necessar to the reformed. I look to vam for any of these accursed outrages of imposition among the disaples of Popery."-Vinc'. vol. 2, page 23.

The Protestant Bayle agrees with Whithker in saying, " All that detraction and the blackest malignity have ever invented, of supposed eximes atrocious invectives and calumny, spread brutally and without judgement or taste, have been impated to the Catholic priesthood."-Avis aux Reff. vot. 2. page 586.

We and our coun ry, my lord, have been long tried in the furnace of tribulation. We have no I fondly hope been found wanting to our Taith and to our God. With His grace we will be able to withstand even this trial. It is perhaps; the darkness before the dawn of that prosperity which God, I firmly believe, has reserved for our country. This, my lord is your duty-that will be The Saviour of the World was never so ours. near his glorious resurrection as when his ensmice had laid him in the monument, and che its entrance with, in their mind, an immoveable obstruction; scaled in, and said to themselves-The preacher of sedition is dead-Casar's enemy ; he shallinevor arise." But yet a little while, and heaven and earth hailed his triumphant resurrection.

ANOTHER CE TROE HATE VICTIM On Thursday evening, John Simonds of Mursley, an honest and industrious man, with a wife and family, was brought to our gaol at Aylesbury, in ensteady of a police-constable, committed to take his mial at the Quarter Sessions on a charge of refining to pay the great sam of fivepence for the Broad wine, the cushions, and the cassock of a perish church! Simends is to take his trial at the rish charch! Simonds is to take his trial at the ensuing Quarter Session, in our Coarty helt, the first week! In January. An indic ment will he preferred against him for refusing to obey the order of the magistrates to pay his 50. Meanwhile, we confidently make an appeal of every friend of liberty and of religion. Heary damages may be lovied against him. Will not a personal public see that his wife and family should not suffer. We make this appeal confidently, not from personal but from public molities. We shall open a subscription immediately.—Buts Ideatuser.

GENERAL LA LOR III de this temark in conver sation with a friend:

"In the Plande was I preserved in, health solely by temperance. Where the water was very impute sume of the officers and men musted on the absolute meres my of using ardent spirits with it. But I always observed that they fared the worse for it. As for myself, I would mix the swamp water with coarse meal so as to clear it from the sediment, and content myself with such a beverage."

There are villages in Scotland with 1500 inhabitants, by whom more is spent on snuff and tobecon than is paid by them to their minister and three teachers -- Temperance Record.

. No man," says an emittent physician, " who meetaken only a single gluss, has all his faculties can as perfect a state as the man who takes none.

De Johnston being asked by Boswell why he hat of drinking wine, replied, " Why, air, bewause it is so much better for a man to he sure that he is never to be intunicated—never to lose the power ever himself."

A LAND OF PROMISE.

Now and then it is very refreshing to the Christians to read in the newspapers-check by iswl with " The Registered Paletot" and "Amoutillado Sherry"—a notice of sale of Church Preferment!" So many pounds—so many steps of promotion in the Army of Mar-Here is a specimen from the Times .-CHURCH PREFERMENT.—For SALE or EXCHANGE, a valuable RECTURY, beautifully situate, in an agricultural county.—The house and premises are of uperior accommodation, aurrounded by beautifully timbered park lead, and cost a large aum in erection. The globe extends to 40 acres. Committation £480 per annum, and population about 300. Apply to 11. _____, auctioner, surveyor, and agent for the straight annual expects. &c.. &c. ecclesiastical property, &c., &c

Our only complaint of the above is its extreme bravity-its cold poverty of description. much want an ecclesiastical Robins. How, be weath such influence, the above would expand in greatness and glow with varied beauty! Such pulpit auctioneer would call the attention of the elezical world to the pastoral beauty of the situation, " teeming with associations of Jacon and REESCCA." He might also allode to the conveniences of the house as being "even far seperior to those of the tents of Kedar." And then the "beautifully timbered park land!" Way, what an opportunity is offered in it to bring in "the cedars of Labanon," under which the fortunate purchaser might contemplate his Sanday sermons-touching discourses to milt the stony-heartedness of the world to Christian sermons that should give him the widest popularity; for the rightenus-i c. the purchaor of Church Preferment- shall flour shall flour shall a palm-tree, and spread abroad like a cedar of they would have long since removed the hated Labanon."

The population, mercover, should not be merely enumerated. The three hundred souls to be saved ought to engage somewhat more of the attention of the advertising agent. For instance, when men advertise the sale of horses they feel themselves called upon to notify the qualities of the animals; as thus-"Quiet and steady in harness, and free from vice," "May be driven by the most timed lady." And, following this prodent example, the clerical agent might speak of the souls to be cared for, " Steady-going churchmen—to ride or drive in harness without any vice of dissent."

It is certainly an oversight in the agent that he should-even brief as is the advertisementdilate so as ... h upon the beautiful situation of the rectory-of its agricultural advantages-of the accommodation of the house and promises-of the loveliness of the timbered park land—and yet may nothing in the way of recommendation of the "three hundred population Souls-to be saved by rectors-ought not to be thus disposed of in the lump, without any word in commendation. We do not dispose of cattle thus cavalierly: wherefore, then, this slight upon church-going Circuttans-the flock of a purchasing rector? London Punch.

PERSECUTION OF CHRISTIANS.

A fresh persecution of the Christians has bro ken out in Korea, and nine native Christians the first a Roman Catholic priest in Cochin Chima-linvo been murdered. There are about 20,000 Christians in the country, and a French bushup and a European priest are concealed in the capital.

From the Dublin Freeman's Jones THE RIGHT REV. DR. MAGINN ÖÑ THE LAND QUESTION

Nothing could be more important or useful for the present moment than the remarkably able letter which we publish to-day, from the gifted pen of the great prelate of the north, the Right Rev. Dr. Aragian, on the land question. It is one of the most masterly exposures of a capital and all porvading grievance I ever read. It pulls up the land inclusty of this country by the roots. and exposes the Indeons thing in all its appalling features to the execuation of all civilized men. The resume his lordship gives of the laws which in ancient Egypt, the Roman empire, and God's own earthly kingdom, the Huly Land, regulated the rights of proprietors and tillers, brings the civilization of the past to bear witness against the barbarity of the present. With his Lordship every man who has read the history of land tonuro over the globe, must admit that the tenants' right of possession has been everywhere respected, but where the laws of paters were can into oblivion, or where it was forgotten that the earth was made for man, and man for his maker. God himself when he assumed, in his own proper person, the office of immediate proprietor, and divided the land of Palestine among his choser people, made this right as sacred as a divine sanction could make it. The Israelie, who became an outcast from the lands of his fathers by indiscretion, or misfortune, or deliberately dispos ed of them to his neighbour, re-entered upon them by God's appointment in the year of the Jubilce because he originally possessed them.

The claim of the Irish peasantry to have this universally recognized right established by law is eloquently put by the learned Bishop of Derry .

What I ask for the Irish people is what the Jus Romanum there clearly and incontrovertibly concedes—basing the concession on the evidence of natural reason; a fair rent settled by law-an undisturbed possession of their farms-the enjoy ment of the fruits of their own industry, unchangeably secured to them. The interests of the Irish community require this regulation to be made immutable. The landlord recognising either the laws of nature or the laws of God cannot reasoably object to it. It is admitted in many countries on the continent, and our leases in per petuity are merely the legal development, or the admission of the equity of the rule. For establishing it in Ireland there are reasons which don't hold elsewhere-many of the proprietors are not of Ireland-many more, born in Ireland, hate Ireland and its race. They don't value their comforts. They have no feeling in common with them, as they have no affection for them. They desiderate their annihilation, or extirpation, and with gladeome souls would sing their ' lo triumphes' over their graves. Were it not that they required slaves, or dreaded the reaction of attempting a wholesome extirmination, incumbrance off the earth. Do unto others as you would be done by,' is a scutiment they never felt, and least of all, acted up to, when the Irish peasant was in question. The ox, the ass, the sheep, the goat, the meanest thing that crawls and creeps upon the earth, they did not hesitate to prefer to the Irishman made in God's image. Witness whole villages levelled to the ground, and their inhabitants scattered like dust before the winds of Heaven, and sent to die in ditches to provide pasture ground for the brute. Their Oh brute beasts must be fattened-the brute made to die must be fed , and immortal man, created in God's likeness, into whose lap God himself noured the richest gifts, and whom he formed erect to look on Heaven, must make way for the brute, and go starve off the land of his fathers-the land that God gave him Is this, Sir, tolerable? Do we live to the land of Christians when such things can be ?"

The landlord's right of extermination is stript of the plausible garb under which its advocates would wish to conceal its hideous wickedness

"What," asks his lordship, " but blindness the result of projudice, could have induced our rulers to tolerate the Irish landlord in doing with his tenants what the laws of the land would not allow the Queen of England to do with her subjects ! The sorcreign of these realms are not authorised nor permitted by law to condemn to death or exile any person not guilty of a crime against social order; but what is denied to the Sovereign has been conceded to, the proprietor-He might hitherto, with impunity, as the law ment against a whole community, guiltless of year to be allewed to address ours.

any crime but poverty, and even that of his own making, for, Sir, to deprive a man of the means of existence-to east his cabin to the ground, and to leave him no hope on earth, is no less than a sentence of death and banishment against him ; and I have no hesitation in saying, if the Gospel of Christ be not a fable, that on the great a counting day numbers of the proprietors of Ireland shall stand arraigned, before the Judge of the living and the doad for the murder of millions of my countrymen, whom they exicted from their estates, or starved by exaction upon them."

There is a fence usually thrown up to defend the right of landlard oppression from the legal reform which his lerdship is peculiarly forcible in dcarolishing :-

"There will, of course, be a cry, as the - has ever been, when the redress of the poor man's wrongs was sough for- Oh! will you not respect the sacred rights of property,' and in this cry the loudest will be those who respected them least; and who should blush to name the sacred rights of property. The property of poor and rich, with many of them, was anything but sacred. The property of the Church of God they takerit and possess without a qualm. The proporty of the proudest and noblest names in Irish nistory, whose only erime was their fealty, they fatten upon without remorse. When they talk of the sacred rights of property, what short memories they believe us to possess! You would imagine they had torn from the book of history the eaf recording the wholesale confiscations in the days of a Davis, and the bloody page perpetuating the deeds of spoliation perpetrated by the merciless Cromwell, and many of their forefa. thers leagued with him, on the loyal and devoted Irich people. This cry of sacred rights in their mouths is nothing less than the cry of the spoliator of olden times ' teneto furem.' All this was done, forsooth, by law! If by law they became, and hitherto continued unjust, what objections should they have to laws making them for the future just! The just rights of property were not safe against law; injuntice, Sir, should not be more sacred."

THE PRESENTATION OF OUR SAVIOUR IN THE TEMPLE.

Stupeto gentes! fit Deus hostia.

FROM SANTEUIL.

Tremble, ye Gentile lands, Bound in the narrow bands Of Israel's law, the Jaw's dread Lord is laid Less than the least esteem'd-

Redee der, yet redeem'd, And for His sinless birth a sinner's offering paid

Matron of Israel true. She, Mother-maid withdrew, Nor came to worship at his temple door-The Law's accustom'd days

Restrain'd her pious praise, Nor to His presence-court the wondrous infant bore.

And lo, the threefuld hand, That by yon altar stand! Childhood, and age, and virgin purity : The mother undefil'd,

And He, her heaven-born child, And age, at suc's a sight, content in peace to die.

Bot, ah! what sorrows fierce, What sword that heart shall pierce, born for keenest throb of deepest woe ! See they-old Simeonis eyes, Another altar rise.

And from this hely Lamb th' atoning life-blood

Even now, in childhood weak.

All innocent and mock, Death's dark wing hovers o'er His holy head, And soen to manhood's bloom His sorrowing years shall come And soon for guilty man, His guiltless blood be shed. '

To God the Father, Son. And Spirit, Three in One, In union blest, one common voice we raise, To Thee, blest Trinity, Eternal glory be;

Pure be our hearts, and ceaseless be our praise.

The pulpit is endowed, and the press is taxed. Would it not be better to let both alone? A zanon of the Collegiate Church, Manchester, is paid £1,900 a year for addressing his audistood, pronounce sentence of death or of banish ence. We (Manchester Times) pay £1,700 s

ASSOCIATION FOR THE PROPAGA. TION OF THE FAITH.

Amount of sums received from Collectors and Subscribers at the last Quarterly Meeting DIOCESS OF HALIFAY.

Mrs. E. Butler	£0	9	3
Miss Maria Barber	ő	15	O
" Brennan	í	2	74
" Johanna Butler	Ŏ	10	71
Mrs. Boyle	0	5	2
" Bagnall	0	2	6
Miss Cragg "M. Cragg	0	10	3
" M. Cragg	0	12	
' Cochtan	0	18	
" Elizabeth Condon	1	U	0
" M. Connor	0		Ð
" Cunningham	0	6	3
Anno Cavannagh	0	2	6
Mrs Connors	Ω	1	10
V. Rev. Mr. Conolly	1	7	0
Mrs. W. Dillon	1	1	0
Miss Defroytes	0	10	
" Downey " M Y. Davison	Ŏ	18	1
Don Primary Date	0	5 5	7
" M Y. Davison Rev. Edward Daly Mrs. Ellis " John V. Ellis Miss Foloy " K Foloy " Bridgot Finn " E. Gleeson Mrs. Gilforla	ő	5	3
John V Ett.	ő	5	9
Miss Folor	ŏ	5	0
44 K Folar	.o	6	
" Redger Finn	ŏ	5	6.
11 E. Givenon	ŏ	15	,
Mrs Gilforle	ŏ	ï	8
Mrs. Gilfoyle Miss Mcffernau	Š	ò	Ö
	õ	ĬI	8
* E. Holland Ellen Hartery Margaret Hogan	Ŏ	5	9
" Ellen Hartery	Ö	9	4
" Margaret Hogan	0	5	•
John Hugan	0	0	7
Wm Hackett, Esq.	1	7	0
John Hugan Wm Hackett, Esq. Rev. Michael Hannan	0	10	0
	0	14	1
Mrs. Lonergan	7	0	1
Mrs. Lonergan Landrigan	0	7	
MISS TWOITIGH	0	8	1
" Ellen Lupn	0	17	9
Master W. Lanigan Mrs. John McDonnell	0	9	4
Master W. Lanigan	1	1	-
" Ehrabeth Morrasy	Ö	10	
" Elizabeth Morrissy Miss TeSweeny	10	17	7
1 M. Mooney	î	2	
" Margaret McAuliffe	ō	14	7
" Margaret Murphy	ŏ	16	
" Mary Mollo:	ŏ	15	-
" Mary Mollo Grancis McClincuy	ō	ģ	ö
John Murchy	ŏ	8	
Thomas Makeny	ō	ă	•
Miss O'Dell	3	15	
" O'Neill	v	15	7
Daniel O'Brien	Ð	2	•
Miss M. A. Purcell " Power	0	14	1
" Power	0	8	10
	0	5	0
James Payno	0	17	
W. Quin		8	0
W. Quin Mrs. Thos Ring	0	5	0
Mrs. Thos Ring Mrs. Thos Ring Mrs. Rearks Mrss Jo mana Roche Charles Riley Mrs. Eleanor Shea Mrs. Eleanor Shea	0	1	3
Charles Rilay	Ö	6	3
Mrs. Eleanor Shos	Ö	7	6
Mrs. Eleanor Shea " Shortall	ŏ	8	0
Miss Sarah Shea	ŏ	6	0
Mrs. Willencure	ŏ	5 4 8 7	44
Miss Aone Walsh	ŏ	P.	73
James Wallace	ŏ	7	2
Miss Aone Walsh James Wallace Mr Wall	3	8	3 8 0
Right Rev. Dr. Walsh	ĭ	5	ĕ
	-		-
DARTMOUTH :	_		_
Miss Farrell	0	10	
" B. Farrell	a	10	10

DARTMOUTH	:		
Miss Farrell	0	10	3
" B. Farrell	Ó	10	104
" Fitzmaurico	0	11	6
" Fogarty	ì	5	7
" Hunsten	ī	7	3
Mrs. Hoyne	ō	.7	6
" Marshall	ŏ	-	14
Miss C. McDonald	ŏ	5	7
John Murphy	ĕ		ė.
Miss Skerry	ŏ	•	-
" Smith	ŏ	14	9
" Synnott	ž	6	ĭ

DIOCESS OF NEW-BRUNSWICK. Rev. Mr. Egan (Miramichi) 3 0 .

£77 8 11 THOMAS LOUIS CONOLLY, V.G.

We are happy to learn that the Faculty of Theology of St. Mary's College, Baltimore, has conferred upon the Rev Charles I. White, the able Editor of the United States Catholic Magazine, the degree of Doctor in Theology, after the several examinations required by the statutes. The Rev gentleman received the insignia of the Doctorate at the hands of the Most Rev. Dr. Ecoleston. Eccleston.

Births.

JANUARY 25-Mrs Meagher of a daughes

25—Mrs Meagher of a dawgt 25— "Hughes of a son 26— "Meyer of a son 27— "Callaman of a son 27— "Tippett of a daughn 27— "Daure of a son 27— "Hobin of a son.

THE CROSS.

Pablished by Ritchin & Nucket, No. 2, Upper Water Street, Halifax. Terms—Five Sam-